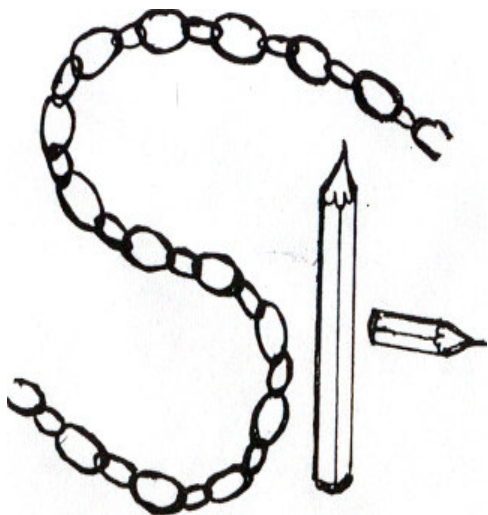


Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la SAINTE FAMILLE
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 110
Avril – Mai – Juin 2011
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.

MERCI



VIE DE L'ASSOCIATION

On (chacun remplacera ce "on" par son nom là où il faut) avait expédié le Maillon plus tôt, on avait envoyé des dizaines de courriels, on avait fait appel à toutes les bonnes volontés, on s'était mis d'accord sur le menu, on avait véhiculé les lourdes charrettes remplies des achats nécessaires, on avait poussé tous les bureaux de la salle d'études de manière à en faire des tables qu'on avait joliment dressées, on était arrivé le matin tôt pour préparer le chèvre chaud et sa sauce, le waterzooi et la salade de fruits, on était là pour accueillir anciennes et anciens ce samedi 26 mars et ON A ETE TRES DECU: 35 personnes dont 9 d'Helmet auxquelles on est bien sûr très reconnaissant de leur présence.

Mais on se pose des questions: ne faut-il pas renoncer à ce dîner qui demande tant de travail mais suscite si peu d'intérêt? Ou vaut-il mieux imaginer une autre formule de rencontre? On réfléchit...

Passons à un autre sujet. Comme notre compte en banque ne jouit, hélas, pas de génération spontanée, il est grand temps, si vous ne l'avez pas encore fait, de verser votre cotisation tout à fait indispensable à la survie du Maillon. Si "Payé" ne figure pas sur l'étiquette de ce numéro, vous savez ce que vous avez à faire séance tenante.

Et comme je ne puis à moi seule alimenter toutes les rubriques, si vous voulez continuer à lire notre revue, il faut vraiment que, aussi bien du côté de l'école que de celui des anciennes et anciens, on m'envoie des nouvelles, des articles, etc.

Pour terminer, dans l'attente impatiente de vous lire, je vous envoie à toutes et à tous un rayon de soleil, le parfum des fleurs du jardin, le chant des vagues, la ligne bleue d'un horizon lointain, tout ce qu'il vous faut pour vivre de merveilleuses vacances.



Françoise Brassine

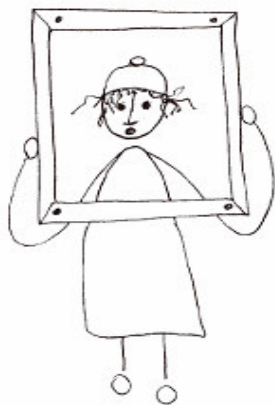
Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)
Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois Tél. :
061/41 29 49 – adresse e-mail : f.brassine@scarlet.be
Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)
Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles

Cotisation de soutien : 10€
Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
N° de compte 068 – 2029363 – 53
N° de compte international (zone euro)
IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB

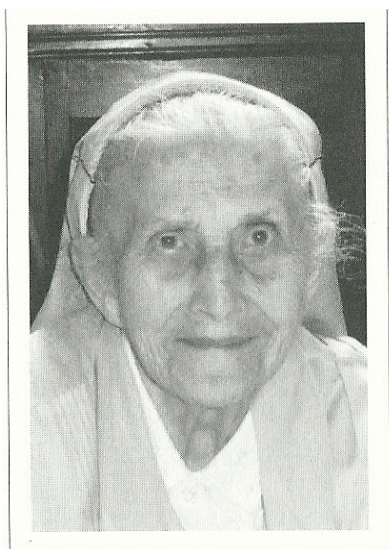
Le Maillon « en ligne » : <http://www.sainte-famille.be>

Ecrivez-nous : anciens@sainte-famille.be



GALERIE DE PORTRAITS

EN SOUVENIR DE SŒUR MATHILDE



Zuster Mathilde LAMBERIGTS

C'est le Maillon et l'Association des Anciennes et Anciens qui furent notre lien, à Sœur Mathilde et moi. Tous les trimestres, quand nous expédiions notre revue, Sœur Mathilde était là.

Au début les adresses des anciennes de Bukavu étaient regroupées et quel plaisir pour Sœur Mathilde qui était la mémoire faite femme, de retrouver des noms connus et de faire des commentaires à propos de chacun d'eux : « Oh ! Marthe X ! Elle avait deux frères, A et B, qui étaient au Collège... Ah ! Monique Y ! Elle est à la Martinique maintenant et m'écrit régulièrement... Et Jeanine Z, c'est la cousine de Père Jésuite C. Il retourne régulièrement à Bukavu. »

Lorsque les noms des anciennes de Bukavu furent mêlés aux autres pour les besoins de la Poste, il n'y avait plus de plaisir pour Sœur Mathilde et pourtant elle est toujours restée fidèle à nos séances d'expédition.

Quand il y avait réunion des anciennes de Bukavu, il fallait installer Sœur Mathilde à une petite table à l'entrée. Elle avait un mot personnel pour chacune et notait les présences dans un petit carnet.

Elle veillait aussi à me communiquer toutes les informations dont elle avait connaissance et qui pouvaient paraître dans le Maillon.

Les Sœurs m'ont également raconté que, même très, très âgée, elle tenait à mettre la table, à s'occuper de la sacristie et qu'elle disait alors à mi-voix : « C'est toujours ça ! »

Voilà le souvenir que je garderai de Sœur Mathilde : mémoire, fidélité, serviabilité.

Françoise Brassine

Cette petite anecdote vous donnera la mesure de l'humanité de Mère Mathilde.

A Bukavu, au pensionnat de la Sainte famille, je dormais au dortoir C, dortoir de Mère Mathilde. Quand nous devons retourner en Belgique, pour la fin de terme de notre père, nous prenions l'avion mon frère et moi à Cyangugu, après un périple d'une semaine nous arrivions en Belgique. C'était l'époque où nous faisons escale à Léopoldville, Khartoum, le Caire, Athènes, Rome et Bruxelles.

J'avais 10 ans. Mère Mathilde autorisait donc mon frère qui lui en avait 16, à venir au dortoir C la veille du grand départ. Il faisait ma valise et préparait sur un portemanteau ce que je devais mettre pour le voyage du lendemain. Il mettait une paire de socquettes propres dans mes chaussures qu'il avait fait briller.

Mère Mathilde appelait mon frère comme tout le monde « Cupidon ». Et jusqu' en 1999, lorsque j'allais aux réunions à Helmet, elle me demandait des nouvelles de Cupidon. Mon frère est décédé en décembre 1999, Mère Mathilde à chaque réunion des anciennes ne manquait pas de raconter qu'elle autorisait mon frère à venir faire ma valise et elle saluait la gentillesse de ce frère tant aimé.

Pour tout cela, ma Mère, et bien d'autres choses encore merci

Monique Cuypers

Que d'émotions, que de souvenirs, que de remerciements nous devons à Mère Mathilde ! Quelle belle fondation ELLE nous a offerte pour la transmettre à nos enfants, et ce, au travers de ce qu'ELLE était.

Merci à cette grande DAME ! Je ne l'oublie jamais. Même si nous étions orthodoxes, elle nous respectait.

Grâce à nos parents, nous avons été heureux d'avoir eu cette grande chance de recevoir une éducation imprégnée d'une belle générosité dans le partage et la tolérance, dans l'acceptation de l'autre.

Je remercie d'abord mes chers parents de nous avoir offert une si belle éducation. Au retour de Bukavu, alors que nous nous sentions désesparées et tristes d'avoir perdu nos racines, nous avons pu retrouver nos toutes chères et précieuses amies à Helmet. Sans elles, notre retour n'aurait pas été ce qu'il fut.

Après l'indépendance, nous avons encore eu une merveilleuse étoile qui nous a permis de nous retrouver au Collège des Jésuites, à Bukavu : notre Maman spirituelle était présente.

Quelle expérience inouïe, incroyable que celle de Mère Mathilde ! Et tout cela grâce à la volonté et la croyance dans la réussite de l'impossible.

Merci, Sœur Mathilde ! En Afrique, au Pensionnat de la Sainte-Famille, c'était MERE MATHILDE. Merci MAMAN spirituelle ! On n'a qu'une seule MAMAN mais vous avez tellement entouré nos bobos que vous pouvez vraiment être spirituellement notre seconde Maman.

Reposez en PAIX.

Tatiana MICHELSON-NEBOLSINE

Mère Mathilde a disparu

Alors que j'essaie de me rappeler cette chère Mère Mathilde, une goutte d'eau, déposée par la rosée du matin sur la feuille d'un cannelier, change de couleur à chaque fois qu'une légère brise la balance. Elle brille de tout feu, passant du bleu à l'orange ou au doré, comme l'est en ce moment Mère Mathilde, là au ciel où elle continue à nous aimer, nous ses anciennes élèves.

Pourquoi "Mère"? C'est en souvenir du temps jadis, cher à mon cœur.

En septembre 1945, le pensionnat de la Sainte Famille à Costermansville accueille deux petites filles: Emmanuelle, six ans, et Marthe, dix ans. Marthe a fait sa première année chez les Chanoinesses de Saint Augustin à Jupille, près de Liège. Ensuite une année perdue à mettre, en pleine guerre, plus de neuf mois de Jupille à Léopoldville. A Buta, puis à Aketi, dans le nord du Congo belge, ce seront de petites écoles tenues par des Sœurs. Une trentaine d'élèves seulement. A Buta, je me souviens qu'en deuxième année primaire, je n'ai qu'un compagnon.

Quand Mère Mathilde voit ces deux petites filles un peu perdues, elle se demande ce qu'elles font là. L'année scolaire a déjà débuté. Un professeur, Madame Boulenger, aurait dû les présenter, mais elle a oublié. Peu importe, Marthe fera sa quatrième année chez Mademoiselle Maria.

Quant à Emmanuelle, elle commence sa première année dans une classe mixte, car le collège des Jésuites n'a pas encore ouvert toutes les primaires.

Mère Mathilde est joviale, chaleureuse, gentille avec toutes les élèves. J'apprendrai plus tard qu'elle a souvent consolé les petites internes, séparées si tôt de l'affection de leurs parents. Mia Bouchet se rappelle avoir aidé Mère Mathilde à ranger les effets personnels des petites gamines dès la rentrée scolaire. La Mère l'avait choisie, car elle était très soigneuse.

Mon père, professeur au collège, a écrit, avec ses élèves, une pièce de théâtre qu'ils joueront eux-mêmes sur scène. La guerre vient de se terminer et cette pièce, " Dans la cave automobile ", parle de la résistance. Mais elle est surtout très amusante. Si gaie que chaque fois que Mère Mathilde me rencontre dans le couloir, elle rit de tout son cœur.

Merci à mon père d'avoir ainsi égayé la vie de notre chère Mère Mathilde.

Elle sera mon professeur en 5e, puis en 6e année. Les élèves des deux classes sont réunies parce que dans toute la colonie, il y a de petites écoles primaires. Ce n'est qu'en Humanités que les classes ont de plus en plus d'élèves.

J'adore son cours sur la Bible. Elle raconte si bien. Par contre, je n'ai jamais pigé les problèmes sur la densité des matériaux.

En mai 1947, mon père meurt. Elle m'aidera à franchir ce cap difficile.

Ainsi les années passeront. Chaque matin Mère Mathilde sort sa grosse clé pour ouvrir la grosse porte à toutes les externes qui arrivent dans des bus. Il ne faut pas oublier que le pensionnat a été bâti tout en haut d'une colline. Avant que la route ne soit macadamisée, elle était très glissante et même dangereuse quand il pleuvait.

Je quitterai le pensionnat en 1953 et ne reverrai mon ancien professeur que dans les années 90 à Helmet avec Denise Vandevoorde. Nous irons d'abord chercher Mère Loyuise près de la Gare du Nord pour rejoindre enfin Mère Mathilde. Dieu, qu'elle a changé! Elle a diminué de volume, mais son visage est toujours le même, qui nous ramène cinquante ans en arrière. Plus tard, ce ne sera plus que de nombreuses lettres échangées entre le Burundi, la Guadeloupe, la Guyane et Helmet.

Adieu, Mère Mathilde, vous nous manquerez à tout jamais!

*Marthe Verbanis-Gaillard, PK 5 route de Montanery Savane bordelaise
F 97355 Macouria Guyane*

Messe d'action de grâces à Bukavu

Le 3 mai, dans la cour du Lycée Wima, une Eucharistie a été célébrée aux intentions de Sœur Mathilde, devant une nombreuse assistance d'élèves, d'anciennes élèves, de membres du personnel et d'amis de la Sainte Famille. Trois jours avant cette célébration, une chorale a été formée avec des Sœurs, des novices, quelques professeurs et des élèves de l'école primaire où Sœur Mathilde a donné le meilleur d'elle-même pendant tant d'années. Cette mixité, signe de l'esprit de famille, était vraiment belle à voir.

Après le chant d'entrée, Sœur Julienne, préfète du Lycée, a fait un mot d'introduction et a ensuite passé la parole à Sœur Immaculée, la supérieure régionale, qui a décrit brièvement la vie de Sœur Mathilde: une femme toute donnée, dévouée, attentive, soucieuse des autres et douée d'une mémoire extraordinaire.

Après la messe, les Sœurs ont partagé un verre avec les adultes présents et quelques représentantes des élèves. Pendant ce partage, des anciennes qui ont bénéficié de l'enseignement de Sœur Mathilde, entre autres Sœur Julienne Byengangu, et un papa du nom de Mapera qui a travaillé avec elle, ont témoigné. Sœur Mathilde avait une écriture admirable, elle était très ordonnée, simple, accueillante, elle avait une grande capacité d'écoute. Elle ne supportait pas l'échec chez ses élèves et les conseillait et les suivait, même à l'école secondaire.

Sœur Gisèle Nyota



AU FIL DES JOURS

C comme...Communautés

Au Congo

Le 23 décembre 2010 on a fêté à Kinshasa les dix ans de l'Ecole du Gai Savoir, fondée par Sœur Scolastique.

La veille tous les élèves, revêtus de T-shirt jaunes imprimés pour la circonstance, se sont recueillis devant la tombe de Sœur Scolastique. Le jour-même il y eut une célébration eucharistique, une séance culturelle, un repas festif pour les élèves, les enseignants et des invités et le soir une rencontre avec les parents.

Le 8 mars, Journée Nationale de la Femme à Bukavu où elle semble célébrée beaucoup plus qu'en Belgique. Après la célébration eucharistique, tout le monde est de la fête : les élèves, aussi bien de l'enseignement secondaire que des enseignements maternel et primaire, présentent des poèmes, des chants, des sketches, de la musique. Puis les Sœurs, les novices et les enseignants se réunissent autour d'un repas où une maman retrace l'histoire de la Journée Internationale de la Femme.

Au Rwanda

Sœur Marie-Dominique que beaucoup d'anciennes ont connue à Helmet, travaille depuis 14 ans à l'Ecole Belge de Kigali où bien des nationalités et des couleurs se côtoient.

Elle y enseigne la religion en primaires et en 1^{ère} et 2^{ième} secondaire, elle prépare à la 1^{ère} communion et à la confirmation et pendant les récréations, elle soigne les « bobos » des enfants. Mais elle est également une présence discrète et affectueuse à l'écoute aussi bien des élèves que des enseignants qui viennent la trouver dans son petit local de soins.

Au Cameroun

Après plusieurs années d'essais pour obtenir les autorisations nécessaires, après deux ans de conscientisation de la population et d'efforts pour obtenir sa contribution et après un an de travail pour la construction, grande fête au mois d'avril pour l'ouverture du Centre de Santé Privé Catholique de Nguetchewe.

Sœur Françoise Mutarabayire, infirmière et sage-femme, en est responsable et y travaille avec trois infirmières. En un mois, on a enregistré 885 malades et 10 accouchements, pratiqués dans une maternité provisoire avant la construction d'une maternité définitive.

Au Guatemala

A Uspantar, les Sœurs animent, dans chaque Centre Pastoral de cette grande paroisse, les réunions des responsables des groupes de jeunes, des

chorales, de la catéchèse. Les participants sont très engagés, enthousiastes et désireux d'apprendre et de partager.

Elles soutiennent aussi un projet de bourses d'études au profit de jeunes ne disposant pas de moyens financiers nécessaires. Ils sont 56 cette année, ils sont actifs dans leur paroisse et suivent tous les deux mois une formation à laquelle même des parents participent.

En Belgique

Une ancienne élève de Tielt, engagée dans l'action Damien pour les lépreux en Inde, est venue interviewer Sœur Emilienne (100 ans) qui a vécu au Congo de 1935 à 1996 et a été responsable de la pharmacie à Kabare. Voici ce que notre centenaire lui a dit à propos de son travail auprès des lépreux à une époque où il n'y avait pas encore de médecin à Kabare.

« Les malades venaient me trouver tous les 15 jours, après avoir souvent marché pendant 2 heures.

Je leur donnais une pommade de ma composition : de la graisse que j'achetais au marché local, un peu d'eau et une forte solution de poudre de mercurochrome. Tout ce que je pouvais faire était de soigner les malades de manière à ce que la lèpre ne s'étende pas davantage mais leurs mains et leurs pieds restaient déformés et insensibles et les cicatrices visibles.

Je n'avais pas peur d'attraper la lèpre d'abord parce que je ne vivais pas avec eux et puis parce que je prenais les précautions nécessaires. Après chaque séance je me lavais très bien les mains et j'enlevais mon tablier blanc qui était alors soigneusement lessivé.

Au Congo et au Guatemala

La relève des Sœurs de la Sainte Famille qui font de si bonnes choses et auxquelles nous devons tant est bien assurée par 28 jeunes :

8 novices, 14 postulantes et 6 aspirantes.

Nous leur souhaitons de tout cœur bonne continuation et joie dans leur vocation.

L comme ...Londres 2011

Comme chaque année, nous sommes partis avec les 3^{èmes} secondaires générales à Londres la veille des vacances de Pâques. Le périple un peu compliqué de l'année précédente avec la grève surprise des bateaux nous avait un peu refroidis. Malgré tout nous désirions réessayer et espérer une meilleure journée... et, au-delà de toute espérance, ce fut le cas.

Le départ à 4 h du matin reste difficile mais tout le monde était là, à l'heure pour partir. Arrivés à Calais et son passage de la douane digne de

« check point Charlie entre Berlin Est et Ouest » en son temps nous voilà sur le bateau. Le temps est superbe et jamais nous n'avions vu les collines de Dover avec une telle précision sur un fond de ciel totalement bleu. Encore une bonne heure et nous arrivons à Londres où nous prenons le métro à Elephant & Castle jusque Tower Hill.

Cette année nous avons décidé de commencer par une promenade qui passe par la Tower of London, le Tower Bridge, le HMS Belfast et une remontée à pied de la Tamise sous une chaleur estivale. Tout est d'une propreté incroyable, bien loin de celle de notre cour de récréation.

Après un nouveau métro, un petit temps libre pour pouvoir manger et nous voilà prêts à l'attaque pour visiter la National Gallery durant une bonne heure et demie. Des primitifs italiens ou belges jusqu'à Van Gogh et Monet, nos élèves ont pu admirer les plus grands noms de la peinture comme Léonard de Vinci, Michel-Ange, Holbein, Rembrandt ou Rubens.

Directement après nous sommes sur les routes des grands monuments de Londres que nous découvrons à pied : Trafalgar square, le 10 Downing Street, Big Ben, London Eye, Westminster, St James park et enfin Buckingham tout redoré pour le futur et proche mariage de William et Kate que vous avez pu suivre à la télévision à moins que vous n'y étiez invités...

Après avoir repris le métro à Victoria, les élèves ont eu leur temps libre dans les rues commerçantes de Regent street et Oxford street. Quand nous nous sommes retrouvés à Piccadilly Circus à 20 h, certains portaient le casque de bobby ou arboraient les couleurs de Chelsea. Tout le monde était bien fatigué mais super heureux de la journée.

Le retour par Dover et Calais se fit cette année sans encombre et nous sommes revenus à la Sainte Famille vers 5 heures du matin... prêts pour les vacances de Pâques.

Tant les élèves que les accompagnateurs, le temps estival et les déplacements, les visites culturelles et le shopping, tout fut merveilleux et laissera des souvenirs inoubliables aux participants.

Harold Vigis, Professeur de mathématique et titulaire de 3B

N comme ...Nouvelle adresse de Sœur Lutgarde Helleputte, autrefois Sœur Thérèse

Maison de repos et de soins Saint Joseph
rue de la Marne, 89
1180 Bruxelles

Ce home est situé à Evere et a le grand avantage de se trouver près d'Helmet.

De plus y habitent des Pères Blancs et des religieuses qui connaissent Sœur Lutgarde et pourront l'amener à la messe, lui rendre visite et l'inviter à un repas.

O comme ...Option nouvelle à l'Institut de la Sainte Famille

Notre responsabilité citoyenne nous conscientise sur la nécessité pour notre société de la protection, du contrôle et de la maintenance de notre environnement global.

Fidèle à lui-même, l'Institut de la Sainte Famille a toujours eu le souci de répondre aux besoins de notre société. Durant l'année académique 2011 – 2012, notre école relèvera le défi de se lancer dans la création d'une nouvelle section de qualification de technicien, technicienne en environnement dans l'enseignement secondaire supérieur de qualification technique.

En effet, notre société en mutation constante recherche des personnes qualifiées aux formations actualisées comme celles relevant de notre environnement au sens large. Une formation de technicien en environnement est donc une réponse adéquate au profil de formation attendu par le secteur public, le monde associatif et celui de l'entreprise dans le souci de notre développement durable.

Les techniciens en environnement sont des personnes-relais, médiatrices entre les concepteurs ou gestionnaires de projets environnementaux et les acteurs de terrain : jardiniers, éco-cantonniers, ouvriers ... Ils ont des aptitudes communicationnelles adaptables en fonction du public et le sens de l'écoute et de la reformulation développée. Ils sont prêts à exercer une fonction polyvalente ouverte aux autres permettant ainsi un travail en équipe facilité. Il est certain que dans notre société pluriculturelle, la connaissance des langues et l'accès aux techniques multimédia sont des atouts complémentaires incontournables.

Le profil de formation des techniciens en environnement est construit sur des bases solides en écologie et en communication. Ils sont exercés à l'observation et l'analyse des paramètres de l'environnement pour répondre à différentes problématiques de nos écosystèmes naturels et urbain, mais aussi pour assurer la qualité de l'air, de l'eau, du sol, ... gérer les déchets solides et défendre la biodiversité tout en valorisant nos espaces verts et naturels.

Ces techniciens en environnement seront capables d'interpeller et de faire appel à des personnes-ressources et aux législations environnementales en vigueur pour faire face aux différentes situations qui leur seront présentées. La protection, le contrôle, la maintenance de notre environnement trouveront grâce aux techniciens en environnement des personnes compétentes et motivées. En tant qu'ingénieur agronome spécialisé en aménagement du territoire, pollutions et environnement, guide nature, apiculteur et ancien professeur de sciences à l'Institut de la Sainte Famille, je souhaite bonne chance à ce magnifique projet d'enseignement et un vif succès aux professeurs et élèves de notre école.

Guy Halart, ancien professeur de sciences à l'Institut de la Sainte Famille.

R comme ...Résultats

Résultats de l'EPHEC

Ont obtenu le baccalauréat :

- Noura El Khattabi /comptabilité /satisfaction
- Dikra Harrouchy comptabilité /distinction

Ont réussi leur 2^{ème} année :

- Sanaa El Kharthy/Commerce extérieur/satisfaction
- Elodie Morren/ Commerce extérieur/satisfaction
- Esdras Ngongo /Technol. Informatique / satisfaction

Ont réussi leur 1^{ère} année :

- Yassine Ben Kirane /marketing/satisfaction
- Corine Mavungu / Marketing/satisfaction

Site Ferry

Catégorie comptabilité

1^{ère} année bachelier :

- Aouam Chamsedine / Satisfaction
- El Guezanay Ouassim/Satisfaction

Catégorie pédagogique (section Normale primaire)

1^{ère} année bachelier :

- Benaali Meriem / Satisfaction

Catégorie Technique (section électronique, option Electronique médicale)

1^{ère} année bachelier :

- Loutfi Jawad / distinction

Catégorie économique (section gestion hôtelière)

2^{ème} année bachelier :

- Muteka Christelle/satisfaction

Catégorie paramédicale (section diététique)

1^{ère} année bachelier :

- Bajja Soraya /distinction



ECHOS DE BUKAVU

Plusieurs anciens de Bukavu m'ont transmis le faire-part du décès de Mère Mathilde ainsi qu'une photo. J'avoue que, n'ayant séjourné à Bukavu qu'une année scolaire, je n'ai malheureusement pas aussi bien connu Mère Mathilde que mes amies dont elle s'est occupée depuis l'enfance...Mais lors d'une réunion des anciennes de Bukavu à Helmet (il y a de cela quelques années déjà), je me souviens qu'elle m'avait appelée par mon prénom, sans hésitation, et j'avais été impressionnée par sa personnalité, son assurance, son regard, sa mémoire...Même si elle avait atteint un grand âge, cela ne nous empêche pas d'être touchées par son départ. Bien au contraire. De tout cœur, je prie pour Mère Mathilde et présente à la communauté ainsi qu'aux membres de sa famille mes sincères condoléances.

J'ai transmis la nouvelle du décès de Mère Mathilde à Céline et Carol Sequeira ainsi qu'à Nelly Devriese et Tatiana Michelson (vous souvenez-vous de Tatiana ?) Nous étions et sommes encore toujours de grandes amies. Elle est russe et a terminé les deux dernières années du secondaire à Helmet avec les 3/4 de la classe qui arrivaient de Bukavu au moment de l'indépendance du Congo. Hier soir, Tatiana m'a envoyé un mail qui m'a beaucoup émue et je me propose de vous le transmettre.

Ce message fera peut-être plaisir à Sœur Henriette, à tous ceux et toutes celles qui ont aimé Mère Mathilde.

Vous avez certainement connu Tatiana. Elle est russe jusqu'au bout des ongles, son âme slave est très belle et tellement originale, généreuse et affectueuse. Elle s'exprime d'abord avec son cœur et le cœur n'aime pas trop la logique, les rigueurs du calcul, le respect de la concordance des temps quand on écrit... Peu importe, n'est-ce-pas, l'essentiel est vraiment ailleurs.

Il faut que je vous dise que l'an dernier, Nelly Devriese, Magda Van De Water (ancienne de Bukavu qui n'était pas à Helmet) et moi-même, avons décidé de nous rendre chez Tatiana pour célébrer nos cinquante années d'amitié... Le 1er mai, exactement, nous nous sommes retrouvées... Il y avait 50 ans que Nelly, par exemple, ne l'avait plus revue. Imaginez nos émotions ! Ce fut un séjour inoubliable. Tatiana et son charmant mari (russe aussi) ont trois enfants et trois petits-enfants. Tous vivent non loin de Bordeaux.

Lorsque nous sommes arrivées à Helmet, vous vous souviendrez certainement combien nous étions désemparées. Pour moi, en tout cas, c'était une planète totalement différente. Avant de quitter Bukavu, Tatiana me disait : "Tu n'imagines pas ce que tu vas voir en Belgique. En automne, il fait noir très tôt, les arbres perdent toutes leurs feuilles, etc, etc..." Je ne la croyais pas jusqu'au moment où j'ai vécu ces situations... Mais, ma foi, nous n'en sommes pas mortes, au contraire, nous avons appris à devenir indépendantes et adultes. Aujourd'hui, Tatiana est une femme forte, généreuse, originale, pleine d'idées, non conformiste, ce qui rend le contact tellement agréable et vrai. A Bukavu, nous étions inséparables. C'était l'époque où Indira Gandhi entretenait des relations privilégiées avec la Russie. Du coup, à Bukavu les gens disaient de nous : "Voilà le bloc indo-russe...!"

Primla Poisseroux-Puri



CARNET FAMILIAL

DECES

- **Gilles de SCHOUTHEETE de TERVARENT**, époux de Chantal de Witte et beau-frère de Réale Morel de Westgaver- de Witte, anciennes élèves de Bukavu, décédé le 14 avril 2011

- **Sœur Mathilde LAMBERIGTS**, religieuse de la Sainte Famille , décédée le 25 avril 2011

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

Invitation

7^e concert à la chapelle de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet

« Demain, les oiseaux... »

*par les PASTOUREAUX,
Petits Chanteurs de Waterloo et Louvain-la-Neuve*

*Textes : Christian Merveille
Musique : Robert De Pauw*

Samedi 8 octobre 2011 à 19h

*Réservations à partir du 1/9/11
tél. : 02/366 21 14 fax : 02/366 32 98
e-mail : isfchapelle@hotmail.com*

Site internet : www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html

Equipe de rédaction et d'expédition :

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, M.T. DEGRAEVE -
BOUHON, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN - SEVRAIN, C. MASQUELIER – DE
CORTE, C. PAQUET, N. PAEME - DEBRY, N. PIETTE, E. SWALUS -
PISSOORT, M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS, M. WUIDART.**